



Une pousse de bambou pas comme les autres

Présentation:

Imaginez-vous un film aux graphismes uniques, à l'histoire bouleversante inspirée d'une fable du Japon. C'est le défi qu'a décidé de relever le studio Ghibli en laissant les commandes à Isao Takahata qui a réalisé et coécrit Le conte de la princesse Kaguya. C'est un projet énorme puisqu'il a pris 40 ans de réflexion, 8 ans de réalisation et le plus gros budget utilisé à ce jour pour un film d'animation japonais, pour ne sortir qu'en 2013 au Japon et 2014 en France.

Résumé:

Un humble coupeur de bambou trouve un jour une minuscule fillette à l'intérieur d'un bambou lumineux. Il la ramène chez lui avec son épouse, et elle se transforme en vrai bébé. Ils élèvent ensemble cette mystérieuse enfant, qui grandit à une vitesse étonnante et rayonne d'une beauté surnaturelle.

Bientôt persuadé qu'elle est destinée à une vie noble, le vieil homme quitte la campagne pour élever Kaguya comme une princesse à la cour impériale. Mais si la jeune fille est admirée pour sa grâce, elle souffre profondément de cette vie imposée, loin de la nature et de ses souvenirs d'enfance. En dépit de ses prétendants et de l'empereur lui-même, Kaguya rejette les contraintes de son nouveau monde.

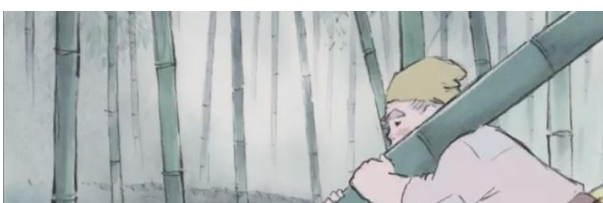
Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises, car on apprend également plus tard que Kaguya ne vient pas de la Terre! Son chagrin, son mal-être, sa nostalgie ainsi que sa beauté étrange et sa croissance si rapide prennent alors tout leur sens, lorsqu'on découvre qu'elle est en fait une habitante de la Lune, envoyée temporairement parmi les humains comme punition pour avoir été curieuse de la vie sur Terre. Mais elle doit rentrer. Elle l'annonce à ses parents, désespérés, qui lui disent qu'ils combattront quiconque viendra. Mais elle ne se fait pas d'illusion, elle sait que c'est inéluctable et que personne ne pourra rien pour empêcher cela.

Analyse des scènes clés:

Si je devais ne choisir que 4 scènes à présenter, ce serait sans aucun doute celles qui vont suivre, car elles sont à mon avis terriblement marquantes.

La première abordée est bien sûr la scène d'ouverture du film, car comment ne pas en parler!

Le film commence donc par un vieil homme, occupé à couper du bambou. Jusqu'ici, c'est d'une réalité presque documentaire, représentant tous les gestes effectués et montrant également à quel point cela demande des efforts.



Quand tout à coup le vieil homme se retourne, surpris, pour découvrir un bambou faisant de la lumière. Il s'approche et voit à son pied une pousse de bambou, qui se met à grandir à toute allure pour donner une fleur qui s'ouvre sur une petite fille. Ici, Takahata pose le thème du film : si il avait débuté dans une sensation de normalité routinière, on comprend tout de suite que c'en est la fin car il joue dans cette scène avec le merveilleux et l'univers du conte, comme pour nous indiquer la suite. En effet, cette mécanique de mélanger le quotidien avec le merveilleux sera présente pour le reste du film.

La seconde scène est pour moi la plus marquante du film, et de loin. Alors qu'elle entend lors d'une fête en son honneur des hommes parler d'elle comme d'un objet à posséder elle s'enfuit, pleine de colère de peur et de chagrin. On ressent extrêmement fort la tumulte des émotions qui fait rage en elle: les dessins s'ils étaient relativement simples et esquissés auparavant deviennent cette fois une sorte de gribouillis, avec des gros traits et une énergie impressionnante. Il n'y a plus aucune couleur, à part elle et ses innombrables vêtements qu'elle perd au fur et à mesure de sa course effrénée, comme se délestant de son fardeau.



Et enfin la dernière scène, la plus émouvante : celle de son retour sur la lune. Tout le monde s'est préparé à la venue des gens chargés de récupérer la princesse Kaguya, avec une armée prête à se battre. La nuit tombe, et c'est alors que s'élève du ciel un douce musique enjouée qui provient d'un nuage avec à son bord bouddha et ses suivants. C'est une scène terriblement douloureuse car on voit le désespoir de Kaguya qui ne veut pas rentrer (car cela signifie perdre son humanité acquise et tous ses souvenirs de la Terre) et de ses parents qui ne veulent pas la perdre. La musique ajoute énormément, on ne se fait aucune illusion quant à l'issue de la scène, qui est bouleversante et se passe dans la plus grande des sérénités, contrastant beaucoup avec l'effusion des parents: cela montre l'importance de l'humanité et des sentiments.



Mon avis :

C'est un film magnifique, avec des dessins qui changent vraiment de ce qu'on a l'habitude, rappelant le style des estampes japonaises. Les musiques également, même si je peux difficilement les évoquer comme elles le mériteraient ici, sont très réussies et sont toujours pleines d'une grande sensibilité. Malgré le titre qui donne l'idée d'un conte, ce film n'a rien de mièvre et est magnifiquement émouvant. On ne peut que lâcher une larme à un moment(si ce n'est plusieurs) et il restera pour sûr dans vos mémoires.